

dans le domaine du collectivisme agricole, de la déstalinisation, et ainsi de suite, ainsi qu'en ce qui concerne les divers programmes économiques du bloc en question, il y a maintenant des variantes qui permettent nettement de conclure que les différences dans les besoins et les intérêts nationaux entrent de plus en plus en ligne de compte.

En outre, il semble que les dirigeants soviétiques envisagent les problèmes essentiels que posent les rapports des Soviétiques avec l'Occident, avec plus de réalisme, et ce réalisme permettra peut-être, en temps voulu, la conclusion d'ententes limitées sur un certain nombre d'autres questions, afin de compléter et de renforcer la détente amorcée par l'accord limité sur l'interdiction des essais nucléaires. Un dialogue entre l'Union soviétique et les États-Unis, représentant principal de l'Occident, a été repris et doit se poursuivre, comme l'a laissé entendre hier le premier message du président Johnson adressé au président du conseil Khrouchtchev.

### L'URSS et la Chine

Un des éléments essentiels de la politique soviétique demeure, cela va sans dire, celui de ses relations avec la Chine communiste. Nous savons depuis longtemps que des divergences profondes ont séparé l'URSS et la Chine, et que cette dernière n'a jamais été un véritable satellite de l'Union soviétique; mais, ce qu'il y a de nouveau, c'est que ces divergences soient exposées désormais sans aucune réserve au grand public. Il semblerait bien que la lutte sino-soviétique se fait aujourd'hui au niveau des États mêmes et se répercute sur les facteurs économiques, politiques et peut-être même territoriaux. Il serait sans doute imprudent d'évaluer l'étendue de ces divergences, car il faut que nous ayons la lucidité de constater que les deux grandes puissances partagent toujours un objectif commun, celui de l'expansion du communisme dans le monde entier. Elles diffèrent surtout quant au choix des moyens menant à cette fin, bien que des considérations d'ordre national et même ethnique paraissent être impliquées dans ce conflit. . . .

Loin de moi cependant, l'intention de voiler l'importance de ces divergences sur les méthodes d'action. La Chine communiste demeure un pays militant, tandis que l'Union soviétique a fait sien un programme de coexistence pacifique. Leurs différences de vues prennent racine dans le dogme communiste de la guerre inévitable entre les mondes capitaliste et communiste. Comment se résoudra ce conflit entre les deux grandes nations rivales qui se font concurrence en ce qui concerne l'influence et la domination du mouvement communiste international? La solution aura nécessairement une influence profonde sur les modalités de la paix universelle pendant bien des années à venir.

On ne saurait douter du caractère agressif de la politique chinoise actuelle. La Chine communiste croit au dogme de la guerre inévitable et elle lance de fréquents appels aux armes dans la guerre de libération; elle a rejeté le traité sur l'arrêt des expériences nucléaires et donne bien d'autres témoignages d'une attitude rigide. Son invasion de l'Inde, l'an dernier, a été un exemple flagrant d'ex-